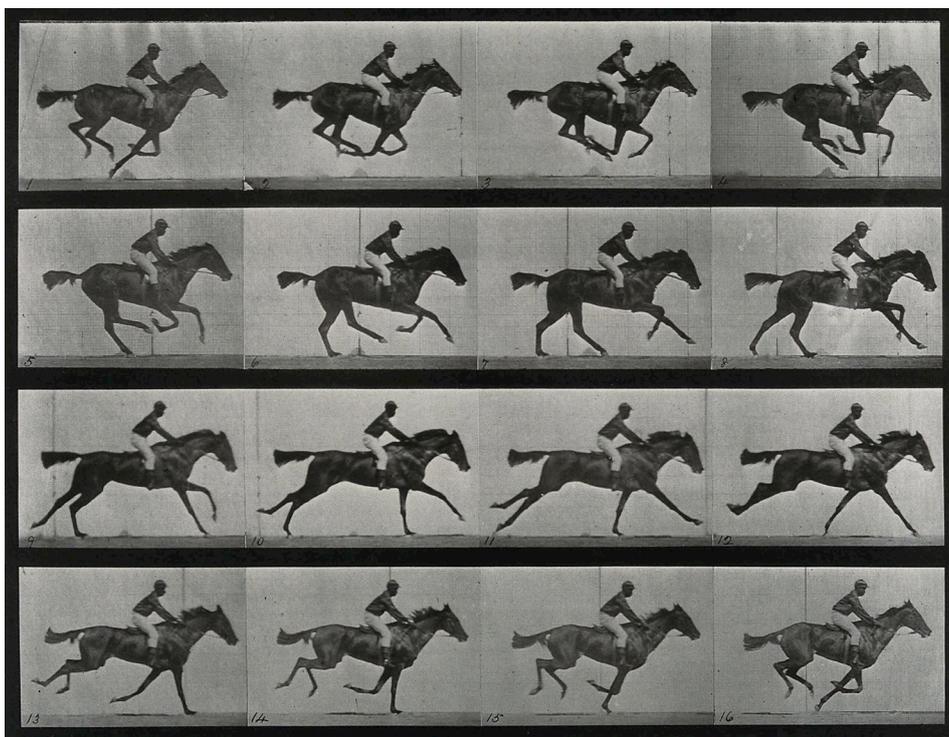


Etudes pour Chevalières

Duo danse et musique
Création 2026



Conception, chorégraphie, interprétation : Marinette Dozeville
Composition musicale, interprétation : Fanny Lasfargues
Création costumes, scénographie : Dagmara Stephan
Regards et apports extérieurs : Julie Nioche, Do Brunet, Julie Botet, Julie Barbier
Création lumières : Louise Rustan, Agathe Geffroy

Cie Marinette Dozeville

72/74 rue de Neufchâtel, 51100 Reims
ciemarinette.dozeville@gmail.com
www.cie-marinette-dozeville.net

Artistique : Marinette Dozeville 06 22 78 80 27
Production : Annabelle Guillouf 06 26 79 27 78
Diffusion : Marie Maquaire 06 03 54 67 93
Développement : Julie Trouverie
Administration : Anita Thibaud

Etudes pour Chevalières fait partie d'un diptyque de deux pièces plateau autonomes : le duo danse et musique - création 2026 et sa démultiplication pour sept danseuses interprètes - création 2027.

Préambule - Retour au "solo"

Depuis près d'une décennie, je m'immerge dans la question du féminisme à travers mes créations chorégraphiques, tandis que ma compagnie place la sororité au cœur de son projet global. Après un cycle de quatre pièces collectives (*BREAKING THE BACKBOARD*, 2020, *AMAZONES*, 2021, *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde - Acte 1*, 2023, *Acte 2*, 2024), je ressens le besoin et la curiosité de revenir à l'exercice spécifique du solo dansé, chargée, voire hantée, par ces années d'exploration sororale et de renforcement collectif, ici en dialogue au plateau avec Fanny Lasfargues, bassiste.

Dans *Etudes pour Chevalières*, je souhaite m'interroger sur la présence de mes sœurs, même en leur absence physique. Que reste-t-il de ces femmes, de leurs énergies, de leur force ?

J'aspire à convoquer, réactiver les absentes sur scène, rendre hommage à leurs contributions, à leurs énergies qui continuent de nourrir mon travail.

Ces questions résonnent également dans ma relation avec les interprètes de la compagnie : après avoir partagé tant de moments d'intimité artistique, comment leurs corps, leurs énergies, leurs personnalités continuent-ils à infuser dans ma création, même lorsque le studio est vide ?

Après avoir passé tellement de temps à les regarder, les stimuler, les empuissance, déployer toute mon empathie kinesthésique avec leurs corps en mouvement pour les comprendre et les guider, comment ces interprètes continuent à résonner en moi quand elles ne sont – a priori – pas là ?

Le plateau devient ainsi le lieu d'un rituel chevaleresque dédié à mes sœurs, où leurs présences se mêlent à ma propre incarnation.

Ainsi, *Etudes pour Chevalières* se souhaite hommage chorégraphique et musical à la sororité, où chaque mouvement, chaque geste est une célébration, une dédicace à la force collective des femmes et personnes non binaires.

Passer de la bergère à la chevalière.

Duo danse - musique

Questionner le binôme et le dialogue : musique en solo + danse en solo au plateau. Comment s'empuissancer mutuellement, s'écouter, se mettre en perspective, permettre à l'autre de se mettre au repos pendant que l'autre prend le relais de la dynamique. Construire et renouveler en permanence l'espace safe que doit être ce binôme au plateau, pour pouvoir gagner en audace et en confiance, sans tomber dans l'écueil de la mise en concurrence. Travailler à pouvoir s'oublier et se retrouver...

Fanny Lasfargues est déjà une musicienne familière dans la compagnie, pour avoir composé les musiques de *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde* - Actes 1 et 2. Il est on ne peut plus réjouissant de la retrouver cette fois-ci en live au plateau, pour dialoguer avec ses très belles et intenses énergies et incarnations.

Etudes

Nous mettons l'accent sur la notion d'Etudes comme terme employé en musique : nous expérimenterons dans le sens de recherche de variations, de motifs, de déclinaisons, de modulations comme autant de stratégies à opérer pour chercher, améliorer, travailler sa combativité. Se mettre en quête de sa propre identité chevaleresque.

Se mettre dans une perspective d'Etudes pour se mettre dans une perspective de chercheuse du geste et de sa sémantique. Apprivoiser la distance nécessaire de la chercheuse, avant d'envisager dans un deuxième temps la posture et l'incarnation de l'interprète. Si cette dichotomie semble quasi impossible tant tout est "fusionnel" dans l'exercice très spécifique du solo chorégraphié et interprété par la même personne, il me semble pour autant très important pour cette pièce de travailler à une grande vigilance sur cette mise en regard, mise à l'étude, pour ouvrir un plus large champs des possibles et d'expérimentations.

La répétition du geste / des gestes dans cet esprit d'Etudes aura différentes fonctions : En premier lieu, ces jeux et variations de répétitions auront pour effet de raconter la persistance, l'approfondissement du geste, du trait et de la démarche, la répétition du geste / des gestes comme narration de la détermination nécessaire aux luttes, dans leurs durées et leurs réactivations incontournables. La répétition du geste / des gestes comme outil d'empuissancement, avec la vigilance que celui-ci soit communicatif et mobilisateur. Par ailleurs, ce travail de modulations / déclinaisons / variations permettra d'approfondir le caractère polysémique de chaque mouvement : comment un même geste peut évoquer un panel sémantique, une diversité d'évocations, du fait d'un changement de regard, d'énergie, d'orientation, ...

Enfin, ces études en chaînes - comme une litanie dansée - évoqueront la démultiplication du geste / des gestes des femmes, celles qui nous ont précédées, celles qui nous suivront, celles qui nous entourent, les absentes,

les connues, les inconnues, ces chaînes de chevalières qui nourrissent mon imaginaire et mon travail.

Armures, mailles, tissages d'imaginaires et de luttes

Avec la précieuse collaboration de Dagmara Stephan, artiste plasticienne Canadienne, spécialiste en design textile qui déploie ses recherches tant en installations plastiques que dans la mode sur la question de la maille, seront questionnés les costumes et possibles prolongements scénographiques. Ces costumes seront des tenues de chevalières évolutives avec lesquelles la danse sera amenée à dialoguer sur la question de l'armure / des armures : de quelles armures ou résidus d'armures aurait-on besoin ? Quelles seraient les éléments d'armures les plus puissants : ceux du dévoilement / dépouillement ou ceux du renforcement / protections ? La maille sera le motif de référence qui s'y déclinera, déploiera, avec ses propres Etudes.

Ainsi, la question du motif et de ses maillages est l'élément central qui relie danse, musique et éléments visuels.

Lien Pinterest - Glanage d'idées : <https://pin.it/2sFIFyur>

Travail préalable / protocoles de recherche

A noter la présence de toute une banque de prises de sons préalables au travail de composition musical et chorégraphique, ces sons pouvant être de potentielles "simples" sources d'inspiration et d'imaginaires, jusqu'à se retrouver dans le travail de composition musicale. Ces prises de sons, glânées ça et là lors de voyages et autres expériences (prises de sons en France, Belgique, Italie, Espagne, Brésil) ont comme point commun d'être des ambiances sonores convoquées par d'intenses regroupements humains (prises de sons faites en manifestations, rituels religieux, rituels païens, fanfares féministes, ...). De ces prises de sons : comment évoquer les absentes.

Du côté du protocole de recherche du mouvement : il s'agit dans un premier temps de créer un répertoire de matières génératives, puis de mettre en place des "familles de mouvements" / "familles de motifs", pour à l'intérieur de chacune de ces catégories, creuser, développer et chercher leurs études et modulations, tant du côté de la forme, que du côté de l'intention. Puis il s'agira de s'approprier cette nouvelle matériauthèque largement enrichie pour jouer à voyager librement avec : y shifter, y moduler, en faire émerger du sens / des sens, et de la variation d'incarnations.

Marinette Dozeville

Découvrant très tôt la nécessité du mouvement et de l'effort comme expression de soi au monde, Marinette Dozeville suit un cursus en danse classique au CNR de Versailles puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris et obtient son diplôme d'Etat à 18 ans. Formée à la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol, elle y découvre l'univers de nombreux chorégraphes, tel Hervé Diasnas, avec qui elle continue de travailler. Elle affirme ainsi son affinité pour la puissance du geste et l'engagement du corps au plateau. Interprète et collaboratrice auprès de Christine Brunel, Valérie Lamielle, Julie Nioche, Catherine Toussaint, Angélique Friant, elle développe parallèlement son travail d'auteure. Confrontant son processus d'écriture à d'autres univers, elle met en place des rencontres artistiques, via le projet *MU* avec marionnettiste, vidéastes, plasticien, développeur numérique, et travaille avec de nombreux compositeurs, Sébastien Roux, Hubert Michel, Pierre-Yves Macé, Uriel Barthélémi, Dope Saint Jude.

Fascinée par les figures féminines et véritable obsédée de la culture populaire, ses pièces tirent le fil d'une recherche sur le Féminin, ses mythes et ses représentations (*Précaire*, *MU- Saison 2 / Vénus anatomique*, *Dark Marilyn(s)*, *Là, se délasse Lilith...*, *AMAZONES*, *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde*), réactualisant en permanence la question relationnelle entre l'œuvre et le public à travers pièces, projets participatifs et extensions diverses du plateau (bals, training du spectateur, débats / conférences, collectes de témoignages, *Ma vie est un clip*, *BREAKING THE BACKBOARD*).



Fanny Lasfargues

Fanny Lasfargues, née en 1982 à Vitry-sur-seine est issue du département Jazz et musiques improvisées du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Contrebassiste, bassiste, improvisatrice, avec comme point d'ancrage le groove, elle explore par un foisonnement d'objets et de traitements électroniques les limites sonores de ses instruments.

Présente depuis les balbutiements de COAX, c'est au sein de ce collectif de musiciens basé à Paris que naissent ses premiers projets (*Rétroviseur*, *Pipeline*, *Q*, *Brazil Mashup*) ainsi que son solo, performance improvisée.

Compositrice tournée vers la création multi-disciplinaire, elle écrit pour ses dispositifs les musiques des spectacles *Du Rêve que fut ma vie* (cie Les Anges au Plafond), *Croise-moi* (cie Wendinmi), *La Nouvelle Ronde* (Johanny Bert).

Vous pouvez également l'entendre sur scène dans les projets Kogoba Basigui et Eurythmia d'Eve Risser, le quartet Haléïs, le trio QonichoD !, le duo SkullTone.

C'est aux confins de l'ambient expérimentale que Fanny Lasfargues invente une musique concrète d'un genre nouveau et révèle un *instrument-monde* peuplé de nouvelles références et d'une poésie électronique.

Dagmara Stephan

Artiste canadienne née à Czestochowa (PL), Dagmara Stephan grandit au Canada entre Toronto et Montréal, ici elle crée le collectif de performeuses Women With Kitchen Appliances (WWKA) avec qui elle travaille pendant dix ans en produisant une centaine de projets en Amérique du Nord et en Europe. En 2010 elle s'installe à Stockholm où elle obtient un Master en Design Textile à la Konstfack University of Arts. Après quelques années passées à Bruxelles, en 2017 elle s'installe à Strasbourg et enseigne le design textile à la Haute École des Arts du Rhin jusqu'à 2023. Elle vit à Strasbourg et travaille aux Ateliers du Bastion 14.

Convaincue par le décloisonnement des pratiques et des savoirs, Dagmara Stephan collabore régulièrement avec le monde du design et de la mode, crée pour le théâtre, écrit des articles, donne des conférences et enseigne les arts textiles.

Son travail a été présenté par plusieurs institutions artistiques en Amérique du Nord et en Europe.

La compagnie

Depuis plus d'une dizaine d'années, la Cie Marinette Dozeville développe principalement deux axes de recherches chorégraphiques : d'une part, la représentation et la place des femmes, et d'autre part, la nécessité de questionner les formats et modes de rencontre entre oeuvres et publics. Depuis 2020, elle entame un cycle de grands formats avec un focus sur les femmes dans leur dimension collective. Depuis toujours, elle fait la part belle à la création musicale, en passant très régulièrement des commandes : auprès des Roselicoeur, Sébastien Roux, Pierre-Yves Macé, Uriel Barthélémi, Dope Saint Jude et Fanny Lasfargues, tissant ainsi - en lien chaque fois avec les enjeux thématiques et esthétiques des différentes pièces - des relations avec des univers musicaux très personnalisés, et de là des relations en soutien et production tout autant avec des CNCM que des SMAC. (Césaré - CNCM Reims, La Cartonnerie - SMAC de Reims, Antipodes - SMAC de Rennes, GMEM - CNCM de Marseille). Si la compagnie a longtemps développé des partenariats musicaux avec des compositeurs hommes, elle a depuis peu travaillé avec la rappeuse queer Sud-Africaine Dope Saint Jude, et plus récemment avec la compositrice bassiste-contrebassiste Fanny Lasfargues, et se réjouit très fortement de la beauté et de la pertinence de ces nouvelles collaborations.

Distribution

Conception, chorégraphie, interprétation : Marinette Dozeville

Composition musicale, interprétation : Fanny Lasfargues

Création costumes, scénographie : Dagmara Stephan

Regards et apports extérieurs : Julie Nioche, Do Brunet, Julie Botet, Julie Barbier

Création lumières : Louise Rustan, Agathe Geffroy

Durée : 40 mn

Production en cours : Yapluka - Cie Marinette Dozeville

Coproduction en cours

Soutiens : Le Générateur, Théâtre de Vanves, Festival C'est pas du luxe, Aide

Résidences d'artistes en territoire rural de la DRAC, Studio D42 - Verpel

Première

Mars 2026 - Le Générateur, Gentilly